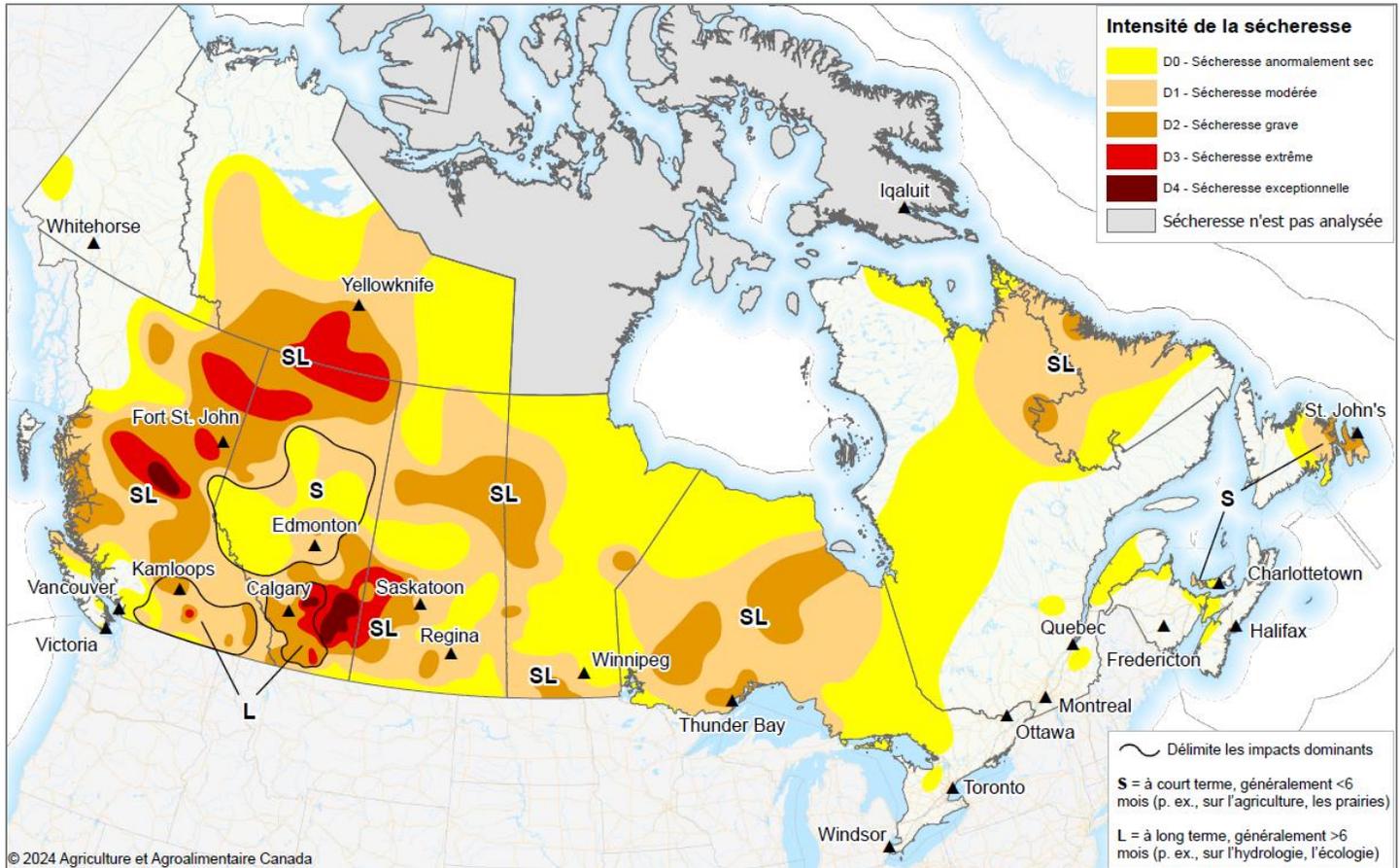


Outil de surveillance des sécheresses au Canada

Conditions en date du 31 janvier 2024



Le mois de janvier 2024 a été marqué par d'importantes variations de température et le passage de plusieurs systèmes de tempêtes dans le pays. Au milieu du mois, les températures ont chuté à -40 degrés Celsius ou moins dans les Prairies, tandis que des températures anormalement chaudes ont été enregistrées au début et à la fin du mois, entraînant une fonte importante de la neige dans le sud des Prairies. Les rivières atmosphériques ont amélioré les conditions d'humidité sur la côte ouest, tandis que certaines parties de l'est du Canada ont reçu des précipitations mensuelles inférieures à la normale. Dans l'ensemble, les conditions de sécheresse sont restées relativement inchangées. Toutefois, les conditions à court terme se sont améliorées dans le sud de l'Ontario, alors que des conditions de sécheresse extrême (D3) à

exceptionnelle (D4) ont persisté ou se sont aggravées dans certaines parties des Prairies et de la Colombie-Britannique.

À la fin du mois, 70 % du pays présentait des conditions de temps anormalement sec (D0) ou de sécheresse modérée à exceptionnelle (D1 à D4), dont 81 % du paysage agricole du pays.

Région du Pacifique (Colombie-Britannique)

Les températures ont grandement varié en Colombie-Britannique. La première moitié du mois a été beaucoup plus chaude que la normale, tandis que la fin du mois a connu des températures très inférieures à la normale en raison de l'arrivée d'une masse d'air arctique. Le début et la fin du mois de janvier ont connu des températures supérieures au point de congélation, ce qui a entraîné une fonte importante de la neige, des inondations localisées et a exacerbé les inquiétudes concernant les faibles accumulations de neige en hiver. Cependant, une série de rivières atmosphériques a apporté les précipitations tant attendues ce mois-ci, lesquelles étaient proches de la normale ou supérieures à la normale dans certaines parties de la région, y compris l'île de Vancouver et les basses-terres continentales.

Des précipitations mensuelles importantes ont permis d'améliorer les débits et les niveaux d'eau sur une grande partie de l'île de Vancouver, ce qui a mis fin aux conditions de sécheresse grave (D2) et réduit de manière considérable les conditions de sécheresse modérée (D1) et de temps anormalement sec (D0), à l'exception des régions de Victoria et de Nanaimo qui ont connu des déficits de précipitations à plus long terme. Cette tendance s'est poursuivie dans les basses-terres continentales et la Sunshine Coast où les conditions de temps anormalement sec (D0) et de sécheresse modérée (D1) se sont également améliorées et où les conditions de sécheresse grave (D2) autour de Vancouver ont disparu. À l'intérieur des terres, les conditions de sécheresse grave (D2) se sont améliorées au nord de Kelowna et dans certaines parties du centre de la Colombie-Britannique en raison d'une amélioration au chapitre des déficits de précipitations à long terme.

Les parties septentrionales de la région ont toutefois reçu des précipitations mensuelles limitées, ce qui a fait persister ou a aggravé les déficits à long terme. Des conditions de sécheresse exceptionnelle (D4) ont été signalées en périphérie de Prince George et de Vanderhoof dans le centre de la Colombie Britannique, la région n'ayant affiché qu'environ la moitié de ses précipitations annuelles en 2023 et ayant vu ses débits d'eau considérablement réduits. Les conditions de sécheresse grave (D2) et de sécheresse extrême (D3) se sont également étendues vers cette région en raison des précipitations limitées sur une période de 6 à 12 mois et des restrictions d'eau. Plus au nord, la sécheresse extrême (D3) s'est légèrement

étendue vers l'est, en direction de l'Alberta, car seulement 25 à 50 % des précipitations normales sont tombées au cours des 12 derniers mois.

À la fin du mois, 83 % de la région du Pacifique présentait des conditions de temps anormalement sec (D0) ou de sécheresse modérée à exceptionnelle (D1 à D4), dont 94 % du paysage agricole de la région.

Région des Prairies (Alberta, Saskatchewan et Manitoba)

Les précipitations et les températures ont grandement varié dans les Prairies ce mois-ci, où l'on a constaté une variation des températures de 60 degrés Celsius. Une masse d'air arctique au milieu du mois a donné lieu à des températures de -40 degrés Celsius dans de nombreuses parties de la région, alors que le début et la fin du mois de janvier ont connu des températures au-dessus du point de congélation. Certaines parties du sud-ouest de la Saskatchewan ont affiché des températures comprises entre 15 et 20 degrés, ce qui a entraîné une fonte importante de la couverture neigeuse et une augmentation de l'évapotranspiration. Quelques tempêtes ont contribué à améliorer les conditions d'humidité au sud de l'Alberta et dans les régions agricoles du centre de la Saskatchewan ce mois-ci, mais cela n'a pas permis de combler les déficits de précipitations de la saison de croissance de l'année dernière.

Le mois de janvier a été calme en Alberta, avec des précipitations légèrement supérieures à la normale dans le sud, l'ouest et le nord de la province, tandis que le centre de l'Alberta et la région de Peace ont reçu des précipitations bien inférieures à la normale. Toutefois, la tendance générale des précipitations a été plus fortement influencée par les déficits à plus long terme : les régions du centre, du sud et du nord-ouest de la province ont continué à subir les effets à court et à long terme des déficits de précipitations. Malgré l'influence d'une masse d'air arctique à la mi-janvier, des températures très chaudes ont entraîné la fonte de la couverture neigeuse et des accumulations de neige nettement inférieures à la normale dans le sud et le centre de l'Alberta à la fin du mois. Des zones de sécheresse grave (D2), de sécheresse extrême (D3) et de sécheresse exceptionnelle (D4) ont subsisté dans le sud de l'Alberta et se sont légèrement étendues vers le nord en raison des déficits à long terme persistants et des déficits à court terme émergents dans les secteurs du centre-est de la province. Cette région reste très préoccupée à l'approche du printemps, car les niveaux des réservoirs demeurent extrêmement bas par rapport à la normale et l'accumulation de neige en montagne est limitée depuis le début de l'année. La région de Peace, dans le nord-ouest de l'Alberta, a également connu une expansion des zones de sécheresse grave (D2) et de sécheresse extrême (D3), car les déficits de précipitations à court terme ont continué à se creuser et les déficits à long terme ont persisté.

En Saskatchewan, la tendance est aux conditions plus sèches que la normale ce mois-ci, à l'exception des parties centrales de la région agricole, qui ont reçu des précipitations proches de la normale ou supérieures à la normale. Bien que certaines parties de la province aient reçu de l'humidité sous forme de pluie ce mois-ci, les quantités globales de précipitations sont restées inférieures à la normale. Le lac Diefenbaker a affiché un niveau d'eau inférieur de 2 mètres par rapport à la normale, n'ayant reçu que 20 % des précipitations normales en 2023. Malgré une masse d'air arctique apportant des températures très froides au milieu du mois, des températures extrêmement chaudes au début et à la fin du mois ont entraîné une fonte importante de la neige, une évapotranspiration et une faible couverture neigeuse à la fin du mois. En conséquence, les conditions de sécheresse sont restées relativement inchangées, les déficits de précipitations à court et à long terme persistant dans la majeure partie de la province. Il y a eu quelques changements mineurs dans le nord de la Saskatchewan, les conditions de sécheresse grave (D2) s'étant étendues de Buffalo Narrows à Reindeer Lake et les conditions de sécheresse modérée (D1) s'étant légèrement améliorées dans la région nord-est de la province.

Les températures au Manitoba ont été nettement supérieures à la normale en janvier, les régions du nord et de l'est de la province ayant connu des températures de 4 à 5 degrés supérieures à la normale. La province a reçu des précipitations proches de la normale; les zones méridionales ont été plus sèches que la normale et les zones septentrionales ont reçu des précipitations mensuelles supérieures à la normale. Il y a eu une réduction de la sécheresse modérée (D1) dans le nord et l'est du Manitoba grâce à l'amélioration des déficits de précipitations à long terme. Cependant, la sécheresse grave (D2) s'est étendue aux parties nord-ouest de la province en raison des déficits de précipitations persistants et des faibles niveaux d'eau enregistrés. Peu de changements ont été observés dans le sud du Manitoba, étant donné que les déficits de précipitations à court et à long terme ont persisté. Toutefois, l'enclave de sécheresse grave (D2) a été légèrement réduite pour mieux refléter la zone où le déficit est le plus important.

À la fin du mois, 100 % de la région des Prairies présentait des conditions de temps anormalement sec (D0) ou de sécheresse modérée à exceptionnelle (D1 à D4), dont tout du paysage agricole de la région.

Région du Centre (Ontario et Québec)

Le sud de l'Ontario a reçu d'importantes précipitations ce mois-ci, notamment 150 % des précipitations normales de Windsor à Toronto. Ces précipitations mensuelles importantes ont contribué à calmer les inquiétudes liées à la sécheresse à court terme ayant résulté de

l'automne sec, ce qui a permis de supprimer des enclaves de sécheresse modérée (D1) et de sécheresse grave (D2) et de ne conserver qu'une petite enclave de conditions de temps anormalement sec (D0) au nord-ouest de Toronto. Le sud du Québec a également connu une amélioration des conditions, les enclaves de temps anormalement sec (D0) ayant été éliminées ou réduites le long de la voie maritime du Saint-Laurent. Ailleurs dans la région, les précipitations mensuelles ont été sporadiques avec des conditions légèrement plus sèches autour de Thunder Bay dans le nord-ouest de l'Ontario et des conditions plus humides dans le nord du Québec, ce qui n'a entraîné que des changements minimes en matière de sécheresse ce mois-ci. Des précipitations à court terme supérieures à la moyenne ont mis fin à la sécheresse modérée (D1) à l'est de la baie James, tandis que les conditions de temps anormalement sec (D0) se sont étendues plus au sud dans la région de Muskoka, au nord de Barrie. Les températures ont également été nettement supérieures à la normale en janvier, une grande partie de la région ayant affiché des températures plus chaudes de 5 degrés par rapport à la normale.

À la fin du mois, 63 % de la région centrale présentait des conditions de temps anormalement sec (D0) ou de sécheresse modérée à grave (D1 à D2), dont 34 % du paysage agricole de la région.

Région de l'Atlantique (Nouvelle-Écosse, Nouveau-Brunswick, Île-du-Prince-Édouard, Terre-Neuve-et-Labrador)

La région de l'Atlantique a connu une tendance plus chaude et plus sèche que la normale ce mois-ci, malgré le passage de nombreux systèmes de tempêtes. Ces systèmes n'ont pas apporté de précipitations mensuelles importantes. En fait, les parties centrales de la région ont affiché des déficits de plus de 80 mm au cours des trois derniers mois. L'est de Terre-Neuve a également enregistré un déficit de plus de 125 mm de précipitations sur une période de trois mois, soit 40 à 85 % de moins que la normale depuis novembre 2023. Les températures ont été supérieures à la normale ce mois-ci, certaines régions du Nouveau-Brunswick, de la Nouvelle-Écosse et de l'Île-du-Prince-Édouard ayant affiché des températures jusqu'à 10 degrés supérieurs à la normale pendant plusieurs jours. En raison des conditions plus chaudes et plus sèches que la normale, une sécheresse modérée (D1) à grave (D2) est apparue dans l'est de Terre-Neuve. Une enclave de temps anormalement sec (D0) est également apparue dans le nord et le centre de la région des Maritimes, ainsi qu'une petite enclave de sécheresse modérée (D1) dans l'ouest de l'Île-du-Prince-Édouard. Les zones de temps anormalement sec (D0) et de sécheresse modérée (D1) sont restées présentes dans le Labrador ce mois-ci, avec une petite enclave de sécheresse grave (D2) le long de la côte du Labrador.

À la fin du mois, 58 % de la région de l'Atlantique présentait des conditions de temps anormalement sec (D0) ou de sécheresse modérée à grave (D1 à D2), dont 31 % du paysage agricole de la région.

Région du Nord (Yukon, Territoires du Nord-Ouest)

En janvier, les températures dans le Nord du Canada ont eu tendance à être plus froides que la normale, en particulier dans les parties les plus septentrionales de la région. Les précipitations ont été variables ce mois-ci, le centre des Territoires du Nord-Ouest ayant enregistré des conditions légèrement plus sèches que la normale et la plupart des autres régions ayant reçu des précipitations proches de la normale ou supérieures à la normale. Bien que les précipitations mensuelles aient été proches de la normale ou supérieures à la normale, les changements en matière de sécheresse ce mois-ci ont été minimes dans les zones les plus touchées en raison d'un manque d'humidité à long terme. Cependant, la zone de sécheresse modérée (D1) a été réduite dans l'est des Territoires du Nord-Ouest grâce à une hausse des précipitations au cours des trois à six derniers mois. Les conditions se sont quelque peu améliorées au Yukon grâce aux précipitations supérieures à la normale enregistrées depuis novembre 2023.

À la fin du mois, 43 % de la région du Nord présentait des conditions de temps anormalement sec (D0) ou de sécheresse modérée à extrême (D1 à D3).